



« Il vaut mieux allumer une bougie que maudire les ténèbres » - citation de Lao Tseu rappelée vendredi dernier sur les ondes de la RTBF par Diane Hennebert, ancienne élève et directrice de la Fondation Boghossian, centre de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident

Une école c'est, ce sont tant de bougies allumées chaque jour, inlassablement, pour faire reculer les ténèbres

Bougies allumées par

- Les élèves -plus de 1300 en 2014- et aussi anciens élèves (beaucoup depuis 75 ans !) : merci d'être présents aujourd'hui
- Les professeurs, éducateurs et surveillants, les anciens professeurs, éducateurs et surveillants : merci d'être ou d'avoir été présents au jour le jour pour être des passeurs de sens
- Les membres du staff technique : personnel administratif ou ouvrier, cette fameuse intendance sans laquelle rien n'est possible
- Les volontaires aussi appelés bénévoles : présents à la bibliothèque, lors des fêtes, dans les associations de parents, administrateurs des « Amis de l'institut » qui ont si souvent permis de renflouer les caisses, administrateurs de l'association propriétaire de l'école et ceux de l'asbl Institut saint dominique, responsable de l'école
- Les amis, les voisins, la paroisse, les mécènes sans qui rien n'eut été possible : aujourd'hui que nous nous heurtons à la difficulté de créer de nouvelles écoles à Bruxelles, nous mesurons la générosité de, notamment de la famille Mommaerts de la rue des mimosas qui a offert les terrains sur lesquels l'école est construite... (avis aux mécènes de 2014...)
- les directeurs qui sont les véritables capitaines à bord. Aujourd'hui ils sont 4 dans l'équipe : en Fondamental et primaire Jean-françois Moosen et Ilir Strazimiri ont pris le relais de notamment Mère Albert et Claudine Martin, au secondaire Rossano Rosi et Valériane Wiot tandem succédant à d'autres tandems célèbres tels que sœur Béatrice-Marie et sœur Thérèse-Marie - BM et TT- Jean-Marie Bruyndonckx et Anny Priest. On ne dit pas assez que ces directeurs d'école portent à bout de bras les projets, sont ces capitaines d'entreprise de haut vol méconnus assumant les responsabilités pédagogiques, de ressources humaines, techniques, financières malgré des méandres administratifs et statutaires épuisants; ce sont eux aussi qui avec Claudine Martin et Monique Rigaux ont organisé cette journée, et plus particulièrement Jean-François et Valériane que je vous demande d'applaudir
- Pour une école dominicaine il nous a aussi fallu des Dominicaines, ces femmes d'action, brillantes, intelligentes, chaleureuses, parfois les 3, qui pionnières se sont lancées dans une aventure au long cours : en pleine tourmente d'avant-guerre il leur fallait une foi chevillée au corps, de l'enthousiasme et du pragmatisme. Et parmi nous 2-3 de ces sœurs qui connurent l'école : sœur Edith Demain, ancienne élève comme professeur, Sœur Marie-Nathalie Lessage que les petits de 1962 reconnaîtront peut-être, et sœur Marie-Hyacinthe comme professeur de sciences mais surtout comme Prieure, venue de France en 1968 mettre de l'ordre dans des troupes belges dissipées, arrivée pour un mandat de 3 ans et qui resta à la tête de l'école pendant plus de 35 ans. Pari osé, pari gagné pouvons-nous dire aujourd'hui que l'implantation de l'école dans un quartier en plein essor, école ouverte sur le monde, accueillant au sein de son conseil d'administration force laïcs là où les fondateurs d'autres institutions catholiques veillaient à bien garder seuls les rênes de leur institution. Le projet éducatif n'était pas, n'est pas réservé aux élèves mais est à vivre au quotidien entre adultes également.

Si aujourd'hui apporte son lot de difficultés propres, le projet de l'école implique d'être fenêtres et portes largement ouvertes sur le monde comme le rappelait sœur Marie-Hyacinthe en 2007 lors de l'inauguration du dernier nouveau bâtiment. Ce monde qui vit des tentations nationalistes et de repli sur soi a besoin d'adultes tolérants et entreprenants : faire confiance



aux jeunes, refaire encore et encore confiance, les respecter, et s'en faire respecter, c'est jeter les bases de ce lien social qui est ciment de notre société ;  
Tant que nos élèves et ceux qui les entourent vivront le refus de l'indifférence, la joie des projets qui font bouger le monde, tant que nous penserons qu'il vaut mieux allumer une bougie que maudire les ténèbres, le pari restera gagné

22.02.2014

Suzanne Van Sull

Présidente du Pouvoir organisateur de l'école